

15 septembre 2010 Ça va mal finir

Un usage décrié dans les vaccins

L'ALUMINIUM est présent, sous forme d'hydroxyde, comme adjuvant dans une trentaine de vaccins afin de renforcer leur action. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande de ne pas dépasser la limite de 1,25 mg par dose et reconnaît, depuis six ans, que leur " innocuité est un domaine important et négligé ".

Or il reste difficile de s'y retrouver dans les dosages mentionnés sur les notices des vaccins. Jusqu'à ce jour, aucune étude sur le sujet n'a été financée. Les professeurs Romain Ghérardi et Patrick Chérin, spécialistes des maladies musculaires à La Pitié-Salpêtrière, à Paris, et à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil, multiplient les demandes depuis 1993. Cette année-là, en pratiquant une biopsie du muscle deltoïde (épaule) sur des malades se plaignant de douleurs diffuses dans tout le corps, de troubles cognitifs et du syndrome de grande fatigue, ils découvrent des taches noires : de l'hydroxyde d'aluminium, et une maladie, qu'ils nomment " myofasciite à macrophages ".

A ce jour, ils ont identifié un millier de cas, tous vaccinés. Les récentes expérimentations que le professeur Ghérardi a menées à l'unité U955 de l'Inserm montrent que les particules d'aluminium passent du muscle au cerveau : preuve de sa toxicité et de sa responsabilité dans cette pathologie.

Ces résultats, qui devraient être publiés prochainement, permettront, espèrent les deux professeurs, un sursaut des instances sanitaires. " Nous avons pourtant continué à travailler malgré l'avis rendu par notre conseil scientifique de ne pas poursuivre les études sur le sujet et nous n'avons reçu aucune demande formelle et budgétée de financement ", se défend Anne Castot, chef du département de surveillance à l'Afssaps.

Quant à la chambre syndicale de l'aluminium, son médecin-conseil, Bruno Buclez, précise que l'industrie s'en est tenue, elle, à l'avis de l'Afssaps.

M. Ga.

© Le Monde

L'aluminium empoisonne notre vie quotidienne...
Ça va mal finir